

LA CUISINE A L'ARRIVEE DES EUROPEENS

• De l'instauration du sabbat au modification des habitudes alimentaires :

«Les missionnaires n'ont introduit en fait que peu de produits alimentaires nouveaux et réellement consommés par les tahitiens durant la première moitié du XIX^{ème} siècle. En revanche, ils ont modifié de façon systématique le rapport aux aliments, les rites attachés à leur production, préparation ou consommation, séparant par là l'aspect matériel de ces aliments, leur valeur nutritive, des représentations qui y étaient attachées, même si les comportements alimentaires ne variaient pas ou très peu au quotidien.

Comme ailleurs dans le monde, les missionnaires ont imprimé en Polynésie un nouveau rythme de cuisine, le rythme hebdomadaire du repas dominical, au cours duquel les Tahitiens continueront à utiliser la technique de la cuisson au four enterré jusqu'à nos jours.»

Christophe SERRA-MALLOL, *Nourritures et Identité : une socioanthropologie de l'alimentation à Tahiti*, BSEO, 2009.

• Des débuts des commerces alimentaires :

«L'ouverture à la variété alimentaire, commence à modifier sensiblement les modes de consommation à Tahiti. L'alimentation reste encore largement traditionnelle, avec des apports ponctuels d'aliments étrangers largement captés par les ari'i et leur entourage. Malgré les quelques aliments nouveaux (farine, sucre, légumes secs, viande, poisson et lait en conserve...) disponibles dans les



commerces de proximité à partir de la fin du XIX^{ème} siècle, considéré d'abord comme «aliment de luxe» et qui s'ajoutent aux aliments locaux plutôt qu'ils ne les remplacent, le mode socioéconomique de vie n'avait pas en effet vraiment varié, basé essentiellement sur l'autoconsommation : la production vivrière a fait vivre la quasi totalité de la population jusqu'à la veille de la 2^{ème} guerre mondiale....»

Christophe SERRA-MALLOL, *Nourritures et Identité : une socioanthropologie de l'alimentation à Tahiti*, BSEO, 2009.



La Société Commercial de l'Océanie s'installe sur le quai, à l'emplacement actuel du Centre Vaima, et continue ses activités jusqu'à la séquestration, en 1914
Illustration "le Mémorial Polynésien n°3 / 1964-1891"